

Compte-rendu de la séance du 16 mai du séminaire du pôle rural

par Alexis Robert

PATRIMOINE ET HISTOIRE

La 171^{ème} séance du séminaire du pôle rural s'ouvre dans un cadre qui illustre à merveille l'objet de cette journée : la chapelle du XII^e siècle du château de Crèvecœur-en-Auge, un ensemble monumental aux éléments médiévaux et modernes qui fait l'objet d'un travail de patrimonialisation par la famille Schlumberger, propriétaire depuis 1970.

Après les remerciements de Jean-Marc Moriceau aux hôtes de cette journée de séminaire et au reste de l'assemblée pour sa présence, les enjeux de cette séance particulière sont définis : il s'agit de montrer les liens du pôle rural avec les structures patrimoniales qui mettent en valeur l'histoire des campagnes. Après une présentation des publications scientifiques relatives à l'histoire rurale, comme les actes du colloque des petites gens de la terre dont la publication aura lieu en mai 2017, Paul Maneuvrier-Hervieu, qui organise cette séance délocalisée, a présenté le premier intervenant d'une série de trois exposés qui seront suivis d'une table ronde.

Martin Bostal est un étudiant du CRAHAM qui s'intéresse au médiévalisme dans le cadre de sa thèse, c'est-à-dire aux usages contemporains du Moyen-Âge. Son intervention se focalise sur le lien que la reconstitution historique génère entre histoire et patrimoine et entre trois moteurs de ces reconstitutions : le public, les « reconstituteurs » et le patrimoine bâti. L'intervenant commence par établir un premier constat : l'engouement pour les festivals médiévaux et les reconstitutions historiques qui connaissent une forte augmentation, ainsi que les associations qui organisent ces événements. Ces manifestations s'organisent majoritairement autour de la Normandie ducale ou du monde viking, deux univers qui font appel au Moyen Âge normand tel qu'il est fantasmé par le public. C'est cet imaginaire médiéval répondant à une forte demande sociale qui est le plus sollicité par les collectivités territoriales comme la région Normandie qui cherche à dynamiser son tourisme. Encore faut-il pouvoir « dialoguer avec l'espace », avec le décor patrimonial exploité par ces manifestations. C'est alors que le lien entre patrimoine, histoire et territoire se joue dans des formes très diverses ; à l'image du Festival Cidre et Dragon de Merville-Franceville qui fait appel à l'imaginaire de la pop culture et à une médiévalisation décomplexée, palliant à l'absence de monuments médiévaux dans la ville.

La transition avec la seconde intervention était toute trouvée à travers les médiévales de Domfront. Cette manifestation qui a lieu tous les ans dans le Domfrontais, territoire de l'Orne sur lequel le collectif ROCS (Revisite de l'Observatoire du Changement Social) a décidé de se pencher. L'intérêt pour cette fête médiévale prend place dans une problématique plus large qui a mobilisé cette équipe d'étudiants et professeurs géographes : comment se déroule le processus de construction patrimoniale en parallèle des reconstructions territoriales dans le Domfrontais ? Cette dynamique commence par une valorisation du patrimoine naturel avec le parc naturel régional Normandie-Maine, historique avec les médiévales de Domfront, gastronomique ... Le processus de labellisation

mobilise aussi des acteurs à tous les niveaux tant des élus que des associations. Les collectivités territoriales essaient ainsi de mettre en valeur un certain terroir permettant d'attirer des clients du tourisme vert ou des citadins en quête de ruralité, assurant des retombées économiques sur cet espace désindustrialisé et en déclin. L'intervention se termine par une carte de synthèse reprenant tous les éléments évoqués et illustrant le caractère multi scalaire des opérations territoriales de patrimonialisation.

La dernière intervenante, Christiane d'Orléans, tient à préciser qu'elle n'est pas universitaire : présidente de l'association « Montviette Nature » et élue de la commune de Montviette, elle vient présenter sa démarche de conservation du patrimoine naturel du Pays d'Auge dans le cadre de son action associative. Son premier chantier est la préservation du réseau de chemins forestier de Montviette dont la consultation des archives révolutionnaires de la paroisse a permis de découvrir qu'il était inchangé depuis 1835. Son travail fut alors la classification des espèces végétales trouvées aux abords des chemins tout en s'interrogeant sur leurs usages d'antan ; en collaboration avec Christophe Maneuvrier, elle a par exemple dressé l'inventaire des chemins, puis daté les haies. « Montviette nature » met aussi en place des expositions, des randonnées guidées, ainsi que des reconstitutions des jardins d'époque (comme des jardins calendaires). L'association intervient également dans des maisons de retraites où elle organise des ateliers autour des plantes et de leur mémoire : les anciens sont une source incontournable pour comprendre l'usage que l'on faisait des plantes. De ce travail est né un ouvrage, « plantes remèdes en pays d'Auge » qui synthétise cette recherche menée sur les plantes médicinales. L'intervention de Christiane d'Orléans s'achève par un appel à témoins, intriguée par la présence de marronniers à l'entrée des fermes du pays d'Auge, elle cherche à cartographier ces sites pour comprendre la logique qui se cache derrière ces plantations.

La parole est ensuite laissée à Alain-Gilles Chaussat alors que d'autres personnes rejoignent la table ronde aux côtés des précédents intervenants. Pour ce dernier, la vision du patrimoine qui fut véhiculée pendant 1h30 est résolument moderne, on parle aujourd'hui de petit patrimoine (lavoirs, moulins ...), de patrimoine naturel, de patrimoine immatériel ... Le patrimoine est aujourd'hui mis au service des collectivités, est-ce pour autant la source d'une redynamisation des espaces ruraux en déclin ? Jean-Marc Moriceau prend alors la parole, expliquant qu'à part quelques exceptions, les manifestations médiévales qui attirent un public nombreux ont toujours lieu dans des villes, le moyen-âge fantasmé par nos contemporains est celui des citadins plutôt aisés, peu de costumes du bas tiers-états étant aperçus dans ces événements, quel est donc l'impact réel de ces manifestations pour le monde rural ?

L'un des membres du collectif ROCS enchaîne en montrant que l'objectif de cette mise en valeur du patrimoine est toujours le même : dynamiser un tourisme qui aujourd'hui profite à quelques sites comme le Mont St Michel ou les plages du débarquement, irriguant assez peu les espaces ruraux. Alain-Gilles Chaussat rajoute alors que quoiqu'il en soit, le Mont Saint Michel où il travaille ne dispose pas des structures suffisantes pour accueillir le grand nombre de touristes qui le visitent. Ce tourisme alors profite aux grandes villes littorales de la côte urbanisée.

La conservatrice du musée de Vire prend ensuite la parole pour évoquer son expérience qui est celle de nombreux musées ruraux : les collectivités territoriales cherchent à imposer des thèmes économiquement porteurs (comme une histoire de la « Normandie viking ») qui n'ont aucun rapport avec l'histoire du territoire concerné. Le courant impressionniste est par exemple inexistant à Vire

mais les impératifs de trésorerie ont obligé les organisatrices à concevoir une exposition difficile à soutenir. Il est d'ailleurs souvent laborieux pour les musées de maintenir un effort de pédagogie tout en adaptant fidèlement un savoir universitaire.

Un autre sujet est ensuite évoqué lors d'une nouvelle prise de parole de Martin Bostal : la ruralité est presque absente des manifestations médiévales car ce sont les reconstitutions militaires qui intéressent le public et les reconstituteurs. Il est en effet difficile de mettre en scène la ruralité. Christiane d'Orléans évoque par exemple l'impossibilité de montrer la mort d'animaux devant le public d'aujourd'hui dans des activités autour de la vie rurale. Jean Marc Moriceau rétorque que l'histoire des campagnes ne s'incarne pas seulement dans le quotidien du travail paysan, il est possible de mettre en scène les processions qui rythmaient la vie rurale, des événements spectaculaires avec fermes brûlées et cavalcades ... Malheureusement, l'un des freins à ces manifestations se trouve dans l'absence d'un patrimoine rural de la petite paysannerie : ces habitations modestes ont aujourd'hui disparu, pour ne laisser que celles des élites.

Un membre du collectif ROCS intervient ensuite pour déplorer l'omniprésence des historiens autour de cette question patrimoniale, mettant sous silence que la patrimonialisation est le résultat d'un rapport de force entre les élus, les experts, les différents acteurs ... Aussi, ces fêtes médiévales ont parfois de nombreux détracteurs dans la population locale comme le souligne Philippe Madeline. Vient ensuite une interrogation du collectif ROCS sur la vie des acteurs du patrimoine au quotidien en s'adressant à la conservatrice du musée de Vire. Cette dernière déplore l'abandon du projet de patrimonialisation causée par le manque de moyens des musées, aucun nouveau poste ne pouvant être créé. Il est alors fait appel à la population pour des opérations comme les inventaires et il est impératif de rationaliser au maximum chaque projet pour faire face au manque de rentabilité. Comme il a déjà été énoncé, la population rurale est peu visée par les projets de patrimonialisation. Les sujets qui attirent le plus sont ceux que les individus peuvent raccrocher à leur vécu comme la reconstruction de Vire après la seconde guerre mondiale, la fin du XIX^e siècle étant déjà trop lointaine.

Cette 22^e année du séminaire du Pôle Rural s'achève sur un message d'ouverture de Paul Maneuvrier-Hervieu et de Allain-Gilles Chaussat : il faut sensibiliser la population à ces questions patrimoniales ; adapter au mieux le message scientifique, pour pousser les citoyens à aller dans les campagnes à la rencontre de leur histoire. Après quelques remerciements, le propriétaire du château conclue la séance en s'adressant à l'assemblée : « nous avons besoin de vous ! », affirmant l'importance du travail des historiens et des géographes dans la mise en valeur du patrimoine.